



Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne

**2^{ème} réunion de la Commission statistique pour l'Afrique
Addis-Abeba, 17-22 janvier 2010**

**RAPPORT D'ACTIVITE 2009 DU GROUPE DE TRAVAIL
SUR LE SECTEUR INFORMEL EN AFRIQUE (GSIA)**

Décembre 2009

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION	3
II. RAPPEL DES TRAVAUX DE STATCOM 1 SUR LE SECTEUR INFORMEL	3
2.1 RAPPEL DES PRINCIPALES RECOMMANDATIONS	3
III. ACTIVITES MENEES AU TITRE DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LE SECTEUR INFORMEL	4
3.1 SEMINAIRE INTERNATIONAL SUR LE SECTEUR INFORMEL EN AFRIQUE.....	4
3.2 ATELIER REGIONAL SUR L'EMPLOI INFORMEL ET L'EMPLOI DANS LE SECTEUR INFORMEL DANS LES ETATS DE LA SADC.....	6
IV. PERSPECTIVES	6
IV CONCLUSION	7

I. INTRODUCTION

En 2006, la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA) publiait le « Cadre stratégique régional de référence (CSRR) pour le renforcement des capacités statistiques en Afrique », en collaboration avec la Banque africaine de développement (BAD), la Banque mondiale (BM) et le Consortium PARIS21.

Le CSRR a été élaboré afin de surmonter les problèmes, lever les contraintes et relever les défis identifiés dans le domaine de la production statistique en Afrique. Son objectif global est d'améliorer les performances du développement et la gouvernance grâce au renforcement des systèmes statistiques nationaux en Afrique. Les objectifs spécifiques du CSRR visent à : (i) susciter une prise de conscience plus poussée du rôle de l'information statistique ; (ii) satisfaire davantage les utilisateurs en améliorant la qualité et l'accès à l'information statistique et (iii) à instaurer une synergie et une gestion rationnelle et durable des systèmes d'information statistique.

Pour atteindre ses objectifs, le CSRR a assigné un rôle à chacune des parties prenantes. Ainsi, la mise en œuvre du CSRR incombera en premier chef aux pays qui en seront également les premiers bénéficiaires. Les organisations sous régionales seront sollicitées pour renforcer les actions initiées dans ce cadre.

C'est dans ce cadre que StatCom-Africa a confié, en janvier 2008, à AFRISTAT le mandat d'animer le Groupe de travail sur le secteur informel en Afrique (GSIA). Cependant, la première réunion du groupe de travail sur le secteur informel en Afrique (GSIA) tenue dans le cadre de la première réunion de StatCom n'a pas enregistré une participation importante, principalement à cause de problèmes logistiques. Ainsi, les conditions de formalisation de ce groupe de travail n'étaient pas optimales. Toutefois, en sa qualité de Chef de file, AFRISTAT, en partenariat avec quelques partenaires, a mené un certain nombre d'activités au titre du groupe de travail sur le secteur informel en Afrique.

Le présent rapport rend compte des activités entreprises depuis cette date, au titre du biennium 2008-2009 en Afrique. Il est articulé autour des trois points ci-après : rappel des travaux de StatCom 1 sur le secteur informel ; activités menées dans le cadre du mandat confié par StatCom et perspectives.

II. RAPPEL DES TRAVAUX DE STATCOM 1 SUR LE SECTEUR INFORMEL

2.1 Rappel des principales recommandations

Il s'agit ici de rappeler brièvement les principales recommandations du groupe de travail sur le secteur informel formulées lors de la première réunion de Statcom (StatCom 1) tenue à Addis-Abeba en janvier 2008.

Au cours de la réunion du Groupe de travail sur le secteur informel, deux présentations avaient été faites. La première par AFRISTAT portait sur « *la mesure du secteur informel dans ses Etats membres* » et la deuxième par la CEA, sur « *les dispositifs de collecte de données sur le secteur informel en Afrique* ». Les principales recommandations étaient relatives à la nécessité d'approfondir les réflexions sur les points suivants qui ont fait l'objet des débats :

- définitions et opérationnalisation du concept de secteur informel ;
- diversité des dispositifs de collecte des données sur le secteur informel, perspectives d'harmonisation ;
- méthodes de mesure des agrégats du secteur informel.

III. ACTIVITES MENEES AU TITRE DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LE SECTEUR INFORMEL

En l'absence d'un groupe formellement constitué, AFRISTAT, conformément aux recommandations de StatCom 1 a entrepris un certain nombre d'activités dans le domaine du secteur informel. Une synthèse de ces activités est ci-dessous présentée.

3.1 Séminaire international sur le secteur informel en Afrique

Le Séminaire international sur le secteur informel en Afrique (SISIA) a été organisé par AFRISTAT du 22 au 24 octobre 2008 à Bamako. Le thème central du séminaire était : « *les instruments de mesure, les analyses et l'intégration des politiques économiques et sociales* ».

3.1.1 Participation et financement du SISIA

Plus de 120 participants en provenance de 31 pays et de 25 institutions et organisations d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique ont pris part à ce séminaire.

En plus des Etats membres d'AFRISTAT, d'autres pays africains et du moyen Orient ont été invités à participer à cet important séminaire. Il s'agit des pays suivants : Afrique du Sud, Ghana, Libéria, Madagascar, Maroc, Iles Maurice, Mozambique, Nigeria, Ouganda, Palestine, République Démocratique du Congo (RDC), Rwanda, Sao Tome et Principe, Tanzanie et Tunisie. Seulement trois (Nigeria, Ouganda, République démocratique du Congo) de ces pays n'ont pu effectivement prendre part aux travaux du séminaire.

La communauté scientifique intéressée par la problématique du secteur informel a contribué substantiellement à la préparation technique en soumettant 35 communications dont 12 ont été présentées en plénière. Les autres communications ont fait l'objet de publication dans les actes du séminaire.

Pour l'organisation de ce SISIA 2008, la Direction Générale d'AFRISTAT a bénéficié du soutien technique de DIAL et financier des partenaires suivants :

- Ministère français des Affaires étrangères et européennes (MAEE) ;
- Consortium PARIS21 ;
- Association CESD-Statisticiens pour le Développement ;

3.1.2 Les principales conclusions et produits dérivés du SISIA 2008

Les différentes sessions du SISIA 2008 ont été structurées autour des thématiques suivantes :

- Analyse des réponses apportées aux questions d'opérationnalisation des concepts
- Pertinence et complémentarité des dispositifs de collecte des données
- Utilisations des statistiques du secteur informel par la comptabilité nationale
- Autres utilisations des statistiques du secteur informel
- Rôles institutionnels des INS, cellules DSRP, structure chargée de l'emploi, etc.
- Quel plan d'action pour l'Afrique dans le domaine de la mesure du secteur informel ?

Les principales conclusions relatives à chacune de ces thématiques peuvent être résumées comme suit :

Concernant l'analyse des réponses apportées aux questions d'opérationnalisation des concepts, les différentes présentations relatives à cette session du SISIA ont permis de mettre en évidence les difficultés liées à l'opérationnalisation de la définition du secteur informel d'un pays à l'autre, notamment du fait de la diversité des critères retenus.

S'agissant de la pertinence et de la complémentarité des dispositifs de collecte des données, il a été relevé l'existence de divers dispositifs sous régionaux de collecte des données sur le secteur informel. Si ces dispositifs sont pertinents pour des besoins locaux, ils ne le sont pas malheureusement pour satisfaire les besoins d'autres sous régions d'Afrique. Sur cette base, il est donc difficile d'envisager des comparaisons internationales des statistiques sur le secteur informel en Afrique. La nécessité, pour les besoins de comparaison des données, d'un dispositif minimum harmonisé pour la collecte des données sur le secteur informel s'impose.

Concernant l'utilisation des statistiques du secteur informel pour l'élaboration des comptes nationaux, des difficultés techniques existent. Ces difficultés sont liées, d'une part, à l'adéquation des concepts et définitions utilisées et leur opérationnalisation par les statisticiens d'enquêtes et, d'autre part, à l'absence d'un plan de valorisation claire des données sur le secteur informel pour les besoins des comptes nationaux.

Pour ce qui est des autres utilisations, les communications présentées ont illustré l'étendue du champ d'exploitation des données sur le secteur informel, notamment dans le cadre des politiques de promotion de l'emploi et de lutte contre la pauvreté. Actuellement, le champ thématique des analyses produites sur la base des données du secteur informel est faiblement valorisé.

Les communications relatives au thème 5 ont indexé en gros les problèmes de coordination et le rôle institutionnel des différents acteurs impliqués dans le financement et la production des statistiques sur le secteur informel en Afrique. L'utilisation optimale de ces moyens pourrait contribuer à pérenniser la production statistique dans le domaine du secteur informel.

Finalement, la dernière thématique discutée en panel a abouti à un consensus des participants sur la nécessité d'élaborer un plan d'action en vue de l'amélioration et d'un meilleur suivi des statistiques du secteur informel en Afrique. Un tel plan d'action devrait apporter une réponse à toutes les préoccupations soulevées lors du séminaire.

Quant aux principaux résultats obtenus, ils concernent, d'une part, les produits dérivés du séminaire sous la forme de publications et, d'autre part, l'élaboration d'un projet de plan d'action en vue de l'amélioration et de l'harmonisation des statistiques sur le secteur informel en Afrique.

Les principaux produits dérivés du SISIA sont les suivants :

- Les tomes 1 et 2 des actes du séminaire. Le tome 1 présente brièvement l'organisation générale du séminaire ainsi que le relevé des conclusions. Le tome 2 récapitule l'ensemble des communications reçues par AFRISTAT et acceptées par le Comité scientifique du séminaire. Ce document est structuré par thème et suivant les différentes sessions.
- Une synthèse des meilleures communications publiées en français dans le numéro 104 de la revue STATECO et en anglais dans la revue African Journal of Statistics (AJS). Ces publications ont pu être produites dans le cadre d'une collaboration entre AFRISTAT, DIAL et la Banque africaine de développement ;

- Un article faisant le point sur l'organisation générale et les principaux résultats du séminaire a été publié dans le bulletin d'information d'AFRISTAT (La Lettre d'AFRISTAT n°47) ;
- Une série de produits audio-visuels dont certains peuvent être consultés directement en ligne sur le site d'AFRISTAT (www.afristat.org).
- Un CD-rom compilant les principaux produits élaborés à ce jour à la suite du SISIA 2008.

Le projet de plan d'action proposé par AFRISTAT et la CEA en réponse à une des recommandations du SISIA est aussi un résultat important. Il est intitulé Plan d'action pour l'amélioration et le suivi des statistiques du secteur informel en Afrique sur la période 2010-2012 (PASIA). Les orientations formulées dans ce document seront présentées plus en détail au cours de la prochaine réunion de StatCom-Africa en janvier 2010.

3.2 Atelier régional sur l'emploi informel et l'emploi dans le secteur informel dans les Etats de la SADC

L'Atelier régional sur l'emploi informel et l'emploi dans le secteur informel dans les Etats de la SADC s'est tenu du 28 septembre au 2 octobre 2009 à Dar es Salam (Tanzanie). Il a été animé principalement par le BIT, la Division statistique des Nations unies (DSNU), AFRISTAT et le National bureau of statistics (NBS) de Tanzanie. Au cours de cet atelier, la complexité du processus d'amélioration et d'harmonisation des dispositifs de collecte des données sur l'emploi et le secteur informel a été mise en exergue ainsi que le constat de l'utilisation de différents dispositifs de collecte des données sur l'emploi et le secteur informel d'une sous région à une autre sur le continent.

Au-delà de ces préoccupations liées à l'harmonisation des dispositifs de collecte des données, cet atelier a permis d'examiner certaines préoccupations techniques relatives à une mesure plus rigoureuse du secteur informel. Il s'agit, notamment :

- des contraintes liées à la comparabilité internationale des statistiques sur l'emploi dans le secteur informel (prise en compte des activités agricoles, des travailleurs domestiques et des personnes impliquées dans la production de biens pour leurs propres besoins dans la définition du secteur informel) ;
- des critères d'identification des unités de production informelle dans la définition du secteur informel ;
- des causes de sous estimation du secteur informel, notamment l'absence d'information sur les emplois secondaires ou la mauvaise formulation des questions sur l'emploi ;
- des problèmes liés à l'identification des emplois informels due principalement à l'impact des dispositifs de collecte utilisés ;
- la prise en compte des variations saisonnières de l'activité et de l'emploi dans le secteur informel.

Ce sont autant de préoccupations qui avaient en partie été soulevées lors de la première réunion de StatCom en janvier 2008 et lors du SISIA 2008 et qui devront en particulier être examinées dans le cadre du plan d'action sur l'amélioration et l'harmonisation des statistiques sur le secteur informel en Afrique.

IV. PERSPECTIVES

Trois pistes devraient orienter la suite à donner aux travaux du Groupe de travail.

D'abord, la constitution de façon formelle du Groupe de travail sur le secteur informel en Afrique (GSIA) est un préalable indispensable pour la poursuite des activités. Lors de StatCom 1, la faible

participation à la première réunion du groupe n'a pas permis d'envisager cette disposition. Il est donc nécessaire de mettre en place un bureau/secrétariat chargé de l'animation des activités du groupe de travail.

Ensuite, l'élaboration du projet de plan d'action pour l'amélioration et le suivi des statistiques du secteur informel en Afrique (PASIA) sur la période 2010-2012 que le groupe de travail devra examiner lors de la prochaine réunion de StatCom. L'examen et l'adoption de ce document permettront d'envisager plus clairement la suite à donner, à moyen terme (3 ans), aux travaux du groupe.

Enfin, sur la base des orientations du PASIA qui auront été adoptées, il est indispensable de convenir ensemble, d'un programme d'activité du groupe de travail pour l'année 2010.

IV CONCLUSION

En l'absence des moyens mis à sa disposition par StatCom-Africa, AFRISTAT a conduit pour le compte du Groupe de travail des activités majeures dans le domaine du secteur informel. On peut citer, entre autres, la tenue du SISIA et l'élaboration en collaboration avec la CEA/CAS d'un projet de plan d'action pour l'amélioration et le suivi des statistiques du secteur informel en Afrique (PASIA) sur la période 2010-2012. L'examen et l'adoption des orientations proposées dans ce plan document permettront de définir un programme opérationnel d'activité à mettre en œuvre chaque année pour le renforcement des activités statistiques dans le domaine du secteur informel en Afrique.